

Solennité du Corps
et du Sang du Christ

A

Sur l'Eucharistie

MEMORIAL

Maltrait
le 22 juin 2014

*

On peut bien dire que l'année 2014 est une année
qui nous donne lieu des occasions de faire mémoire :
centenaire de la guerre de 1914-1918

70^e anniversaire du débarquement libérateur de 1944
et, dans ce contexte, anniversaire

de bien des événements locaux, plus ou moins tragiques.

Oui, toutes ces circonstances qui ont eu tant de conséquences
dans notre histoire nationale ou dans notre existence personnelle
on tient à ne pas les oublier et on en fait mémoire
par des célébrations plus ou moins solennelles
comme, au début de ce mois, la grandiose et émouvante célébration
du 70^e anniversaire du débarquement en Normandie.

Même souci de ne pas oublier, donc de faire mémoire
relativement à certains événements personnels ou familiaux.

Au fond, que recherche-t-on, - en faisant mémoire
si non ^{pour une part} à revivre ce qui est commémori,

à rendre présent, pour ainsi dire, ce qui s'est passé
et qui appartient au passé.

Or nous ici, en ces instants, en célébrant l'Eucharistie
ne sommes nous pas en train de faire mémoire
de faire mémoire de qu'un qui est le Christ et de son
œuvre ?

Ne sommes-nous pas ^{en effet} en train de répondre à cet ordre de Jésus que nous entendons repris au cœur de toute Eucharistie :

VOUS FEREZ CELA EN MEMOIRE DE MOI

CELA COMME MEMORIAL DE MOI !

"Faire cela", c.a.d. refaire le geste qu'il a, lui Jésus, accompli
à la veille de sa mort,

ce geste par lequel il s'est donné lui-même à manger et à boire
^{et cela} à travers les signes du pain et du vin,

en corps livré et en sang répandu pour le salut de tous

Oui, voilà comment Jésus a voulu qu'on garde mémoire de lui
de sa personne et de tout ce qu'il a fait

et c'est ce que nous faisons ici en célébrant l'Eucharistie /

Nous avons peut-être l'impression que le geste de Jésus
et le sens qu'il lui a donné

l'actuellement.

disparaissent dans la célébration telle qu'elle se déroule

C'est que, ^{Pourquoi ne pas avoir conservé le geste dans sa simplicité ?}
de très bonne heure dans l'histoire du christianisme,
^{comme l'exige d'ailleurs notre nature humaine}
on a eu le souci de développer le geste de Jésus

de l'entourer d'honneur et d'en faire paraître tout le sens
à travers des rites et des prières. (1)

tout cela qui constitue la célébration de l'Eucharistie aujourd'hui

Mais l'essentiel n'a pas changé : l'Eucharistie est
le memorial de Jésus, célébrer l'Eucharistie

c'est FAIRE MEMOIRE de Jésus

attention

Mais la différence est immense entre le "faire mémoire"

(1) Cf. l'Encyclique "L'Eglise vit de l'Eucharistie" de J.P II N° 48
(qui ne "découvre" après la composition de cette homélie)

des événements de 1944 que nous rappelons en cette année 2014
et le FAIRE MEMOIRE institué par Jésus

mémoire concernant sa personne et toute son œuvre.

Dans la commémoration que nous faisons cette année
des événements de 1944

ce n'est que par la pensée, par le souvenir,
par certaines évocations que nous revenons à ce qui a eu lieu ^{Talors :}
les événements eux-mêmes restent dans le passé,
- c'était il y a 70 ans.

Ce n'est pas du tout le cas concernant le mémorial de Jésus

Car le FAIRE MEMOIRE de Jésus doit être compris en son ^{littérale} sens
i.e. d. qui instituant son mémorial, dans le contexte de Pâques,

Jésus a agi comme était compris et pratiqué le mémorial de
la délivrance de l'Egypte dans les rites du repas pascal.

Or pour le juif, accomplir ces rites prescrites par la Ecriture
pour faire mémoire de cette délivrance

ce n'était pas seulement se souvenir de la délivrance ^{celebrait}
mais c'était la vivre réellement au moment même où on la

vivait. L'événement était ^{vraiment} ~~présent~~ présent, actuel, d'aujourd'hui
^{si bien que le juif célébrant le pascal considérait qu'il}

Eh bien, il nous faut appliquer ce réalisme

à ce FAIRE MEMOIRE de Jésus :

en disant " Vous ferez cela en mémoire de moi " ^(rend présent)

il demande de faire les gestes qui font que, par son institution, il se
présent d'une présence réelle et dans l'acte où il soule le pain
sa mort et sa résurrection

Il faut en tirer une conséquence importante:

la présence du ^{qui est à reconnaître} Christ dans l'Eucharistie

et même en dehors de la célébration de l'Euch. elle-même, ^{peut-on dire,} n'est pas une présence figée, immobile, inactive

comme on aurait tendance à l'imaginer ^{comme si le Christ prisonnier des espèces eud,} c'est une présence où il agit en Sauveur

où il accomplit ^{ou plutôt ne se rend pas} en notre faveur. Alors ses gestes de salut ^{tant les moments de sa vie de Sauveur} tels que l'Evangile nous les rapporte,

gestes de salut qui culminent dans le mystère de sa pâque - dont il nous fait part jusqu'à se donner en nourriture et boisson

et cela, encore une fois, aujourd'hui, maintenant.

C'est pourquoi célébrer l'Eucharistie

en obéissant vraiment à l'ordre de Jésus:

"Vous ferez cela en mémoire, comme le mémorial de moi" que ce soit dans la célébration de l'Eucharistie elle-même ^{ou} dans une démarche d'adoration

c'est être entraîné dans un mouvement, dans un événement qui se passe maintenant, aujourd'hui, en Jésus et par Jésus

en conclusion de ce que nous réfléchissons

Alors on peut on pas dire que par l'Eucharistie

nous sommes provoqués à briser, oui à briser

dans le sens de ce que Jésus accomplit ^{pour nous} dans sa pâque

c.a.d. à nous convertir ^{converti}, à quitter l'Egypte de nos captivités

et à prendre la route ou à persévérer sur la route

du monde à venir,

à la rencontre du Seigneur

Amen